

Essai : le rôle de la littérature

Rappel les fonctions de la littérature vues depuis le début de l'année :

- militante, engagée
- lyrique expression de sentiments personnels
- esthétique
- didactique éduquer, instruire, dimension sociale
- ludique, évasion, échappatoire au réel
- thérapeutique libération par l'écriture

1. Apprendre sa leçon : Les atouts de la littérature pour rendre compte d'une réalité

Ses moyens de représentation de la réalité :

- témoignages à la première personne,
- descriptions,
- points de vue internes des personnages.

Sa capacité à émouvoir, par la force de son langage :

- registres tragique, pathétique, lyrique, élégiaque, etc., ou
- ses diverses figures imagées (métaphores, comparaisons, personnification, etc.).

De donner à réfléchir, s'interroger et par conséquent rendre présente une réalité grâce à l'argumentation directe ou indirecte.

2. Observer ce que peut apporter le corpus

- ✓ **Les textes des corpus donnent plusieurs exemples des atouts identifiés pour représenter la réalité :**
 - témoignages à la première personne (textes de Soljenitsyne, Zhang) ;
 - descriptions (textes de Zhang ; de Lessing) ;
 - points de vue (texte de Chalamov).
- ✓ **Les textes des corpus donnent plusieurs exemples des atouts identifiés pour donner à réfléchir et s'interroger.** Les textes d'argumentation directe sont les extraits philosophiques des corpus, les autres textes contiennent des procédés d'argumentation indirecte :
 - le texte de Soljenitsyne donne au récit une structure rappelant les règles du discours rhétorique ;
 - les textes de Zhang, de Mc Cullers mettent en place des dialogues où l'on perçoit les différentes visions du monde et en particulier celle du totalitarisme ou d'un régime ségrégationniste ;
 - d'autres exemples peuvent être convoqués dans vos lectures personnelles

3. Utiliser ses connaissances pour organiser un plan

Pour rappel : Les atouts de la littérature pour rendre compte d'une réalité sont ses moyens de représentation de la réalité : témoignages à la première personne, descriptions, points de vue internes des personnages. Un autre atout est sa capacité à émouvoir, par la force de son langage : registres tragique, pathétique, lyrique,

élégiaque, etc., ou ses diverses figures imagées (métaphores, comparaisons, personnification, etc.). Un autre atout de la littérature est de donner à réfléchir, s'interroger et par conséquent rendre présente une réalité grâce à l'argumentation directe ou indirecte.

De quels moyens dispose la littérature pour rendre compte des violences d'Etat ?

I. La littérature rend compte de la violence grâce aux témoignages et aux fictions réalistes

a. Ils permettent au lecteur de s'identifier

L'autobiographie : *Le journal d'Anne Franck*, 1945 = point de vue interne, le lecteur suit les sentiments d'un personnage, une jeune fille de 13 ans qui assure l'authenticité du récit. Le journal intime crée une confiance entre le lecteur et l'auteur, le lecteur est placé dans la position du confident. Il s'identifie au personnage, imagine les lieux, ses sentiments : la peur d'être arrêtée par la gestapo est partagée entre le lecteur et l'auteure. La brutalité de la rupture du lien entre l'auteure et la lecture rappelle la brutalité de l'arrestation. Le lecteur est face à un récit inachevé, il devient le témoin impuissant d'une déportation vers les camps de concentration. Il se met à la place de l'auteur, il doit imaginer l'arrestation, la déportation, la faim, la maladie et la mort. L'identification est efficace car elle est doublée d'un sentiment de compassion envers une jeune fille et sa famille auxquelles le lecteur s'était attaché.

b. Ils développent des descriptions détaillées, effets de réel pour donner vie à leur expérience

Le roman : Carson McCullers, *Le cœur est un chasseur solitaire*, 1940

Les paroles rapportées permettent au lecteur d'entendre les deux points de vue : du shérif et du père noir qui demande l'aide des forces de l'ordre pour son fils = compassion pour le père/colère contre le shérif qui frappe un homme accablé et venu demander de l'aide = opposition entre deux lois : la légalité de la ségrégation et la légitimité d'un droit naturel (amour paternel ; solidarité des hommes face à une difficulté ; égalité des hommes ; sentiment d'humanité partagée par rapport à qqun qui demande de l'aide)

c. Ils permettent des analyses rétrospectives qui mettent en lumière la violence dans laquelle ils ont été plongés

Soljenitsyne, *L'Archipel du Goulag*, 1973 : aucune rationalité dans le goulag/rire qui permet la cohésion du groupe de prisonniers autour d'un regard lucide sur l'absurdité du système pénitentiaire. Rester lucide sur l'absence de raison au sein du goulag c'est rester vivant mais c'est aussi se détruire psychiquement car c'est intolérable. Vouloir trouver une logique, c'est mourir. Le seul choix pour l'auteur est d'abandonner le raisonnement pour pouvoir concentrer ses efforts sur la survie physique. Seule cette survie physique lui permet de rester en vie. Son autobiographie est la preuve que sa raison, une fois sorti des camps de travail, n'a pas été détruite. Il est resté en vie en faisant le choix de mettre entre parenthèse la recherche d'une logique carcérale. L'absurdité et la reconnaissance de cette absurdité permettent une cohésion entre prisonniers contre l'organisation carcérale inhumaine, ir-raisonnée.

II. La littérature rend compte de la solitude de l'homme face au totalitarisme grâce à l'argumentation directe et indirecte

a. L'argumentation directe offre la possibilité d'analyses fines, approfondies, qui mettent en lumière les mécanismes d'une violence contre l'individu

Ex : Camus, *L'Homme révolté*, 1951 (p 259 de votre manuel)

Camus analyse la façon dont l'Empire totalitaire parvient à réduire un homme «à l'état historique de chose». L'empire réinterprète la destruction ou le châtement de ses opposants comme des phénomènes contribuant au fonctionnement du système totalitaire. Il s'impose ainsi comme seule référence possible, occupant toutes les dimensions du réel. La réduction de l'homme à l'état historique de chose passe également par une réorientation du sentiment d'amitié. L'Empire fait certes de l'amitié une valeur majeure. Mais cette amitié

se définit positivement comme un sentiment tourné vers les choses, vers les abstractions auxquelles le régime s'identifie. Elle se définit comparativement comme une préférence pour l'Empire par rapport aux personnes. Elle se définit alors négativement par l'abolition, à travers la pratique de la dénonciation et de la délation, de toute forme d'affection entre les personnes. Les hommes sont unis par la peur. Avec cette forme d'amitié, les hommes entrent dans un rapport d'extériorité mutuelle, à l'instar des rouages d'une machine, et s'insèrent dans l'ordre des choses. L'essai permet à l'auteur de développer une réflexion sur les mécanismes de la mise en place du totalitarisme. Il décompose les étapes pour nous faire percevoir comment le totalitarisme s'installe sans que la population s'en rende immédiatement compte ou sans que les individus ne puissent réagir. La réification de l'individu expliqué par Camus permet de comprendre pourquoi les individus sont souvent démunis pour dénoncer ou lutter contre un régime totalitaire.

b. L'argumentation indirecte donne à ses personnages une valeur allégorique qui permet une compréhension synthétique et efficace des fonctionnements de la mise en place d'un régime totalitaire.

La violence est un outil politique : répression armée, emprisonnement, surveillance généralisée qui détruit un individu et l'empêche de se révolter.

Ex : Orwell, *La ferme des animaux* ou *1984* = le personnage de Boule de Neige ou de Wilson Smith deviennent des allégories de la résistance à un pouvoir totalitaire. Les cours de lecture de Boule de Neige ou les escapades amoureuses de Wilson Smith sont des exemples d'actions quotidiennes condamnées par un régime totalitaire. Le lecture ou l'amour apparaissent comme des activités légitimes. La formation de sa raison, de sa réflexion et la possibilité de faire un choix individuel deviennent des symboles de la liberté démocratique associés ainsi à un droit naturel et légitime. Le totalitaire pouvoir maintenu par des lois qui répriment dans la violence toute émancipation intellectuelle ou sentimentale apparaît comme illégitime et contraire aux droits naturels des êtres humains. La répression mise en place contre les deux personnages indiquent aux lecteurs l'impossibilité pour un individu de lutter seul. Ils incarnent l'injustice et la violence d'un pouvoir au service d'une idéologie qui s'impose par la violence et détruit l'individu au profit d'un parti unique.